

FORÊT DE SCISSY : légende ou réalité ?

Il est raconté qu'en 709, un an après la fondation de l'abbaye du Mont St Michel, un raz de marée aurait détruit une forêt de la baie.

Cette légende a été largement commentée au fil des temps.

Des études des archives du Mont-St-Michel, dont celles de Alain Visset, historien local, donnent les éléments suivants :

La première mention de cette forêt date de 996-1006. Un moine nommé Hervard relate les visions de Saint Aubert à qui l'Archange Saint-Michel aurait ordonné, en 709, de construire un oratoire au sommet du futur Mont-Saint-Michel.

Saint-Aubert envoie alors des moines en Italie pour y chercher des reliques de Saint-Michel. Ils rapportent un morceau de manteau de l'Archange et un fragment de pierre foulé par Saint-Michel.

Lors de leur retour, le 16 octobre 710, jour de l'achèvement du monastère, ils retrouvent le Mont transformé.

Le Moine Hervard écrit :

"ils entrèrent comme dans un nouveau monde qu'ils avaient laissé à leur départ plein de buissons épineux".

Notons que cette phrase évoque un défrichement et non la disparition d'une forêt ni d'un raz de Marée. Le texte précise que le Mont était entouré par la mer.

Par la suite, les écrits des moines parlent de forêts, aux noms variés, localisées tantôt au Sud du Mont, dans toute la baie, entre les îles Chausey et Jersey, ou entre le Mont-Saint-Michel et Avranches.

C'est au XV^{ème} siècle qu'un manuscrit d'auteur inconnu, parle pour la première fois d'une forêt disparue en 709 au cours du voyage des moines en Italie.

Par la suite, entre le **XVI^{ème} et le XIX^{ème}**, les écrits de divers auteurs, confirment la disparition de la forêt en 709. Ainsi, au fil du temps, la légende s'embellit.

En 1829, l'abbé Manet raconte l'invasion maritime et en dessine les cartes. Il écrit :

"La mer assaillait et minait sourdement depuis longtemps les digues que lui avait opposé la nature, lorsque dans les VI^{ème} et VII^{ème} siècle elle parvint enfin à les entamer en quelques endroits sur la côte de Normandie où elle emporta dès lors quelques parties de la forêt de Scissy. Mais ces dernières dévastations toutes funestes qu'elles furent, n'étaient rien en comparaison de celle qu'opéra la fatale marée de l'an 709..."



Copie de la carte de l'abbé Manet

Par la suite, le nom de Forêt de Scissy perdure.

L'explication réaliste est la présence dans la zone de tourbes de la baie, de souches d'arbres appelées **coërons**. Leur présence accrédite cette croyance.

Ces arbres fossilisés datent, pour les plus vieux qui sont des chênes, de -2700 à -1000 et de -1000 à -250 ans avant Jésus-Christ pour les bouleaux.



Echantillons de coërons extraits de la tourbe